

Un peuple opprimé n'a-t-il pas le droit (ou plutôt le devoir) de se soulever?

Abatabizi bicwa no kutabimenya.

Nikozitambirwa

Déclaration de M. Faustin Twagiramungu du 24 avril 2003

Un peuple opprimé n'a-t-il pas le droit (ou plutôt le devoir) de se soulever?

Abatabizi bicwa no kutabimenya.

Nikozitambirwa

"L'homme, à mon avis, se perfectionne par la confiance. Par la confiance seulement. Jamais le contraire." (Mustafaj)

Mot du Président (*Faustin Twagiramungu*)

Aujourd'hui nous nous trouvons face à des défis importants. Le plus important de ces défis reste celui de **libérer notre pays de la dictature et de l'exclusion**. C'est un devoir de chacun citoyen conscient du **danger que constitue le pouvoir d'un seul homme**. Ce devoir sera accompli efficacement en passant par des voies démocratiques et pacifiques qui nous sont offertes. Bien que ces voies demeurent encore marquées par d'obstacles, nous devons pas craindre de les emprunter et de lever ces obstacles au fur et à mesure que **nous progressons dans notre combat**.

Au cours de sa longue histoire, notre pays a connu des périodes de **violences inouïes, des violences provoquées par les dirigeants pour prendre le pouvoir et pour le maintenir, ou pour élargir les dimensions de notre pays**. A l'heure actuelle les stratagèmes de violence et de terreur ne devraient plus être envisagés sous n'importe quel prétexte, ni de pouvoir ni de reconquête de nos territoires perdus à l'époque coloniale. Ils sont un fait d'un passé. De plus, si même souvent **l'usage des armes est inévitable pour se libérer de la dictature**, aujourd'hui il est à écarter car il mettrait non seulement **le régime de Kigali** très à l'aise, mais encore les conditions internes de notre pays et notre région ne s'y prêtent pas.

Il ne faut pas, par maladresse, offrir des occasions rêvées au **régime de Kigali** de manifester sa puissance terrifiante contre son peuple sous prétexte de combattre ses ennemis qui menacent la sécurité nationale. **La résistance des démocrates rwandais**, partout où ils sont, consistera à brandir l'arme de la paix et de la démocratie. Le rejet de la violence incitera les **dirigeants rwandais** à renoncer à leur profession de l'usage des armes. Et ce sera là la première victoire du peuple rwandais sur **la dictature militaire qui sévit dans notre pays**.

Toutefois **les Rwandais ne prendront les armes que par devoir patriotique contre le régime actuel**. Ce sera lorsqu'il sera établi que la voie démocratique et pacifique souhaitée est impraticable suite aux **intimidations violentes, l'exclusion permanente, la fraude électorale, les emprisonnements sans cause et toute autre forme de résistance injustifiée du régime** au changement démocratique et pacifique que nous envisageons.

Pour une cause juste, comme celui de se libérer, **l'usage des armes est une obligation nationale surtout lorsqu'il est la seule voie de recours**. Pour jouir de leur libéré tous les peuples opprimés du monde sont passés par cette voie obligée. J'espère que le **régime actuel** soutenu par les pays les plus démocratiques du monde a beaucoup appris d'eux et qu'il s'efforcera d'épargner le peuple rwandais de vivre d'autres tragédies.

La voie démocratique, tracée sur le fondement d' une constitution véritablement concertée et adoptée avec le consentement de tous les citoyens, me paraît la seule et la meilleure solution à nos problèmes dans les conditions actuelles.

Que vive la paix et la démocratie au Rwanda.